

TEXTES Sophie Abriat, Julien Amat, Geneviève Caux, Claire Dhouailly, Maud Gabrielson, Sébastien Jenvrin, Sabine Maida,
Elisa Nguyen Phung, Lionel Paillès, Valentin Pérez et Julien Thèves

OBJETS

Toutes les nouveautés épinglées dans ces pages, à feuilleter au doigt et à l'œil comme un catalogue à l'ancienne, racontent, en matière de style, décoration, design, parfum, gastronomie ou voyage, un instant T de ce fameux air du temps. Une playlist aléatoire qui dessine aussi ce qui fait "Le Goût de M".

TROUVÉS

L'éternel retour de la balancelle

Cette banquette en tissu posée sur une structure en suspension et sous un parasol rectangulaire a connu son âge d'or dans les années 1970-1980. Il revient aujourd'hui, le plus souvent décliné en version monoplace plutôt haut de gamme.

Cet article est tiré de notre supplément « Le Goût de M », consacré au goût de l'enfance, en vente sur la boutique du Monde.

La balancelle de jardin a longtemps fait les beaux jours des espaces extérieurs. Croisement du banc public - en bois ou en fer forgé - et du portique de balançoire, cet accessoire d'agrément fut rebaptisé « balancelle Hollywood » à cause de ses apparitions récurrentes dans les comédies américaines des années 1950. Plus tard, il gagna en confort, doté d'une banquette en tissu molletonné et d'un large parasol rectangulaire suivant l'évolution des tendances textiles (couleurs vives, imprimés criards, franges, coussins boudins, etc.), en plus d'un système de suspension perfectionné.

Après un pic de popularité dans les années 1970 et 1980, la balancelle fut victime d'une éviction soudaine et sans appel. Mais il semblerait que le succès grandissant du mobilier outdoor offre une seconde chance à l'objet, réinterprété le plus souvent dans une déclinaison monoplace plutôt haut de gamme. On ne parle donc plus de balancelle mais de balançoire, comme chez l'éditeur brésilien Rua Madeira, qui en propose plusieurs versions, dont la Chita, élaborée à base de corde nautique tressée par le designer Sérgio Matos.

Pour Ethimo, le studio MTD-R - fondé par le duo Matteo Thun et Antonio Rodriguez - a signé un fauteuil suspendu aux lignes épurées en rotin et teck naturels, existant aussi en format duo installé sur un immense portique en métal, pour transformer sa terrasse en (luxueuse) aire de jeux. La marque espagnole Kave Home a également développé une série de fauteuils suspendus en rotin synthétique sur pied faciles à déplacer.

Les amateurs de sieste en plein air préféreront sans doute s'alanguir tout simplement dans un hamac, entre deux arbres... A noter que la chaise-hamac en crochet imaginée par Carla Bruni pour Habitat en 2004 est aujourd'hui une pièce (désormais vintage) prisée, estimée par la plateforme américaine de vente de design en ligne 1stDibs entre 3 000 et 4 000 euros.

Balançoire Allaperto Nautic, Ethimo, 7 554 €, ethimo.com ; Balançoire Chita, en aluminium et corde nautique, Rua Madeira, 11 220 €, fr.ruamadeira.com ; Fauteuil suspendu Saliga, Kave Home, 875 €, kavehome.com

LA BALANCELLE, L'ÉTERNEL RETOUR



La balançelle de jardin a longtemps fait les beaux jours des espaces extérieurs. Croisement du banc public – en bois ou en fer forgé – et du portique de balançoire, cet accessoire d'agrément fut rebaptisé « balançelle Hollywood » à cause de ses apparitions récurrentes dans les comédies américaines des années 1950. Plus tard, il gagna en confort, doté d'une banquette en tissu molletonné et d'un large parasol rectangulaire suivant l'évolution des tendances textiles (couleurs vives, imprimés criards, franges, coussins boudins, etc.), en plus d'un système de suspension perfectionné. Après un pic de popularité dans les années 1970 et 1980, la balançelle fut victime d'une éviction soudaine et sans appel. Mais il semblerait que le succès grandissant du mobilier outdoor offre une seconde chance à l'objet, réinterprété le plus souvent dans une déclinaison monoplace plutôt haut de gamme. On ne parle donc plus de balançelle mais de balançoire, comme chez l'éditeur brésilien Rua Madeira, qui en propose plusieurs versions, dont la Chita, élaborée à base de corde nautique tressée par le designer Sérgio Matos. Pour Ethimo, le studio MTD-R – fondé par le duo Matteo Thun et Antonio Rodriguez – a signé un fauteuil suspendu aux lignes épurées en rotin et teck naturels (*photo*), existant aussi en format duo installé sur un immense portique en métal, pour transformer sa terrasse en (luxueuse) aire de jeux. La marque espagnole Kave Home a également développé une série de fauteuils suspendus en rotin synthétique sur pied faciles à déplacer. Les amateurs de sieste en plein air préféreront sans doute s'alonger tout simplement dans un hamac, entre deux arbres... À noter que la chaise-hamac en crochet imaginée par Carla Bruni pour Habitat en 2004 est aujourd'hui une pièce (désormais vintage) prisée, estimée par la plateforme américaine de vente de design en ligne IstDibs entre 3 000 et 4 000 euros. (M)

BALANÇOIRE ALLAPERTO NAUTIC, ETHIMO, 7 554 €, ETHIMO.COM ; BALANÇOIRE CHITA, EN ALUMINIUM ET CORDE NAUTIQUE, RUA MADEIRA, 11 220 €, FR.RUAMADEIRA.COM ; FAUTEUIL SUSPENDU SALIGA, KAVE HOME, 875 €, KAVEHOME.COM